Historique résumé du 64e Régiment Territorial
Imprimerie Fortin et Cie – Nevers – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Titre : **64e REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1917**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **IMPRIMERIE FORTIN ET CIE – NEVERS – 1920**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2013**

Ancestramil

HISTORIQUE RÉSUMÉ

du

64e Régiment Territorial

1914-1918

NEVERS
IMPRIMERIE FORTIN ET Cie
—
1920

Historique résumé du 64e Régiment Territorial
Imprimerie Fortin et Cie – Nevers – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

HISTORIQUE RÉSUMÉ

du

64e Régiment Territorial

———●———

ANNÉE 1914

———

Départ du 64e R. I. T. pour Besançon

Au reçu de l'ordre de Mobilisation Générale, le 64e Régiment Territorial s'est constitué à trois Bataillons et une Cie Hors-Rang.

Le 3e Bataillon est resté à Nevers, afin d'assurer la sécurité dans la ville ; les 1er et 2e Bataillons, avec l'Etat-major et la Cie Hors-Rang, sous les ordres du Chef de Bataillon **CASPER**, ont reçu l'ordre de se rendre au Camp retranché de Besançon, où ils sont arrivés le 13 août 1914. Ils y furent employés aux travaux de défense dans le Secteur Est.

Le 8 octobre, le Régiment reçoit l'ordre d'envoyer deux détachements : l'un destiné au 69e Régiment d'Infanterie, l'autre au 160e. Ces détachements ont rejoint leurs nouveaux Corps : le premier, à Sailly-aux-Bois, près de Doullens ; le second, à Méaulte.

Un troisième détachement fut envoyé, le 23 octobre, au Dépôt du 168e Régiment d'Infanterie, à Sens.

Le 6 novembre, nouveau détachement, destiné à renforcer le 5e Bataillon de Chasseurs à Pied, à Besançon.

Constitution du 64e en Régiment de campagne à 3 Bataillons

Son départ pour l'Aisne

Le 11 novembre, le 64e Régiment Territorial, renforcé d'un Bataillon du 59e Territorial, devenait Régiment de Campagne, à trois Bataillons, portant les numéros 1, 2, 4.

Le Chef de Bataillon **CASPER**, nommé Lieutenant-colonel à titre temporaire, en prenait le commandement.

Le 4 décembre, le Régiment était enlevé, par voie ferrée, à destination de l'Aisne, et venait cantonner à Limé et Lesges. — Le 64e Régiment Territorial fait partie du 18e Corps d'Armée, 69e Division de réserve. Il y sera employé : soit à des travaux de deuxième et troisième lignes, soit à des

Ancestramil

travaux de première ligne, soit, enfin, à un service de ravitaillement.

Les Compagnies y seront exposées, aux travaux et aux cantonnements, à quelques coups de fusil et coups de canon qui ne seront pas sans leur causer des pertes.

Notamment, le 9 décembre, la 8 Cie, cantonnée à la ferme de la Montagne, aura cinq hommes blessés par éclats d'obus.

Le 11 décembre, la ferme de la Montagne sera à nouveau bombardée ; mais, grâce à l'occupation des grottes voisines, on n'aura pas de pertes à déplorer.

Le 16 décembre, un détachement de 100 hommes, fourni par le 4e Bataillon, est mis à la disposition du 267e Régiment d'Infanterie, pour exécuter des travaux vers Pont-Arcy.

Le 18, la 4e Cie était mise à la disposition du 254e Régiment d'Infanterie, à Soupir.

Le 20 décembre, la 16e Cie remplace, dans leurs casemates, les Compagnies du 254e R. I., appelées aux tranchées.

A la même date, la 18e Cie est appelée à occuper le nord de Saint-Mard, avec mission, en cas d'attaque, d'assurer la défense du Pont de Saint-Mard.

Le 23 décembre, la 8e Cie est mise à la disposition du 251e Régiment d'Infanterie.

Les Compagnies alterneront entre elles pour assurer ces différents services ou services analogues : travaux d'aménagement et gardes des tranchées.

Ancestrami

Historique résumé du 64e Régiment Territorial
Imprimerie Fortin et Cie – Nevers – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

ANNÉE 1915

———

Le début de l'année 1915 trouva le 64e Régiment d'Infanterie Territoriale dans les mêmes cantonnements et employé aux mêmes travaux ou services.

Le 9 janvier, sur l'ordre du Lieutenant-colonel **GUÉRIN**, commandant la 38e Brigade, deux Sections sont mises à la disposition du 251e R. I., dont l'une commandée par le Lieutenant **de BRICOURT**. Cet officier, renforcé d'une Section du 251e R. I., reçoit l'ordre de réoccuper une tranchée enlevée la veille par l'ennemi, au nord du petit bois de Mont-Sapin, et, presque aussitôt, abandonnée par lui.

Le 19 janvier, 115 hommes sont mis à la disposition du 48e B. C. P.

Le 64e est doté d'une C. M.

Le 10 mars, en exécution de l'ordre du Général commandant la 69e Division, une Compagnie de Mitrailleuses est formée au 64e R. I. T. Elle comprend trois Sections qui, le 12 mars, se trouvent réparties comme suit :

Une Section, au nord-est de Soupir, à la disposition du254e R. I. ;

Une Section, à Ribaudon, à la disposition du 267e R. I. ;

Une Section, au sud-ouest de Soupir, à la disposition du 254e R. I.

Le 20 avril, un obus, de 150 m/m allemand, blesse cinq hommes de la 1re Cie, employés à des travaux de terrassement, en première ligne, près de Mont-Sapin.

Bombardements

Mort du Capitaine DE BOURGOING

Les cantonnements ou chantiers du Régiment sont, d'ailleurs, régulièrement bombardés, et les pertes, encore que peu nombreuses, sont presque journalières.

C'est au cours de l'un de ces bombardements, à Mont-Sapin, que le Capitaine **DE BOURGOING**, commandant la 5e Cie, est tué. Cet officier fut cité à l'Ordre de la 69e Division pour sa bravoure et son dévouement.

A la date du 17 juillet, les bombardements augmentent d'intensité, mais ne causent, en général, que des dégâts matériels. En particulier, le 4 août, les Allemands bombardent violemment les chantiers de travailleurs, à l'ouest de Soupir. Le 5, le bombardement continue sur le Pont métallique, Pont-Arcy, Vieil-Arcy, bombardements impuissants à entraver ou retarder les travaux ; les torpilles se mettent de la partie sans causer plus d'effet.

Ancestrami

Historique résumé du 64e Régiment Territorial
Imprimerie Fortin et Cie – Nevers – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Les travaux exécutés par le 64e sont toujours de même nature : ils consistent en transports de matériaux, en creusement de boyaux, en aménagements de tranchées, confections d'abris qui amènent souvent les Territoriaux en première ligne, leur donnant ainsi l'occasion de montrer à leurs camarades de l'active que, comme eux, ils affrontent les mêmes dangers avec le même entrain et la même insouciance des coups.

Occupation de la région de Chassemy

Le 64e en Secteur

Le 14 septembre 1915, l'Etat-major du Régiment, la Cie Hors-Rang, les 1re, 2e et 4e Cies, ainsi que le 4e Bataillon, quittent leurs emplacements, pour aller occuper, les premiers, Chassemy ; la 16e Cie le sous-secteur D, à la disposition du 306e R. I. ; les 17e et 18e Cies, le sous-secteur E, dit de Saint-Audebert, sous les ordres du Commandant du 4e Bataillon du 64e R. I. ;la 19e Cie le sous-secteur de Chassemy, sous les ordres du Commandant **SONNERAT**, du 306e R. I.

Les autres unités du Régiment restent réparties entre Ribaudon, Moussy, Saint-Thibault, la Chapelle-Saint-Pierre, Bois-des-Boules, Moulin-Brûlé, Dhuizel.

Le 16 septembre, le village de Chassemy est violemment bombardé à diverses reprises ; le même jour, bombardement de la ferme Audebert.

Le 15 octobre 1915, entre quinze et seize heures vingt, bombardement intense du sous-secteur de Moussy : 150 torpilles et 120 obus sont tombés sur le bois des Boules, l'Intervalle et le Moulin-Brûlé, et ont causé des dégâts importants aux tranchées, boyaux et abris du Secteur. En particulier, une torpille est tombée sur l'abri du personnel de la 2e pièce de la Cie de Mitrailleuses, mais sans causer d'accident de personnes.

Affaire du 19 décembre

Dès le matin, les Allemands bombardent la partie de l'île, au sud-est de Vailly, qui leur avait été enlevée le 15 décembre, à la suite d'un brillant coup de main, exécuté par une Compagnie du 306e R. I.

Dans l'après-midi, le bombardement par pièces de gros calibre (150 et 210) redouble de violence, bouleversant tranchées, boyaux et lignes téléphoniques.

Vers dix-sept heures, le Commandant du sous-secteur de Chassemy est avisé que les Allemands se sont emparés de la tranchée de 1'Île, dont la garnison (une demi-Section de la Cie Hors-Rang du 306e) est restée enfermée dans un abri-métro effondré ; ces hommes pourront, cependant, s'échapper à la faveur de la nuit et rentrer dans nos lignes.

Les téléphonistes **JACQUET**, **SAVRE**, **DUGENES**, **PINAULT**, **RENAULT** et **RECRU**, du 64e R. I. T., parviennent, malgré la violence du bombardement, à rétablir les communications téléphoniques.

Sur la demande du Lieutenant **GALLET**, commandant la Cie H, la 18e Cie du Régiment (Cie G)

détache dans l'Île une demi-Section, sous les ordres de son sergent.

Cette fraction constitue un crochet défensif face au Nord, prolongeant la droite de la Section de la Cie H qui défendait l'Île.

Vers dix-sept heures quarante-cinq, la 1re Cie du Régiment reçoit l'ordre de se mettre à la disposition du Commandant du Bataillon F (Commandant **SONNERAT**, du 306e).

Elle aura pour mission d'occuper les tranchées de la Cie H, sur la rive sud du canal et de soutenir cette Compagnie qui doit contre-attaquer sur l'Île, en vue de reprendre la tranchée perdue.

A dix-neuf heures, la Compagnie est en place, sous le commandement du Capitaine **LEVITTE**.

Le bombardement de l'ennemi continue toujours aussi violent ; les tranchées sont bouleversées, les pertes sensibles ; mais, malgré tout, les hommes tiennent bon.

Le Sous-lieutenant **DEPREZ** et plusieurs de ses hommes sont blessés ; le Sergent **COPPIN**, placé, avec un Caporal et dix Soldats, face à la passerelle jetée sur le canal, au débouché ouest de la gare d'eau, voit tous ses hommes mis hors de combat : il ne lui reste bientôt plus que deux hommes, encore sont-ils blessés ; cependant, jusqu'à six heures, il assure avec succès sa mission qui est d'empêcher les Allemands de franchir le canal.

Bien que le mouvement prescrit à la Cie H eut échoué, cependant la 1re Cie n'en avait pas moins rempli brillamment la mission qui lui avait été confiée.

Le 20, au matin, elle regagnait ses abris de Chassemy.

Elle avait bien mérité les éloges que lui adressait, le jour même, le Chef de Corps, et qui portaient haut le sang-froid et le parfait mépris du danger que tous avaient montré, Officiers, Gradés et Soldats, en remplissant tout leur devoir, sans défaillance, sous un bombardement ininterrompu et des plus violents.

Quelques jours après, des citations venaient récompenser les plus valeureux parmi ces braves, en tête le Capitaine **LEVITTE**. Les Téléphonistes avaient leur part dans ce tribut d'éloges et de récompenses.

Ancestrami

ANNÉE 1916

———

Bombardements violents — Fusillades
Le Lieutenant-colonel CASPER
passe le commandement
au Lieutenant-colonel TOURNADE

Rien de particulièrement intéressant à signaler aux débuts de l'année et jusqu'au 12 février, où l'ennemi dirige sur le village de Chassemy et les tranchées du sous-secteur F un violent bombardement avec obus à gaz lacrymogène, entre dix heures et vingt heures trente.

De dix-sept heures à dix-sept heures quarante-cinq, les Allemands, occupant la rive gauche de l'Aisne, dirigent une vive fusillade sur tout le front du sous-secteur F.

Ces démonstrations ne sont suivies d'aucune attaque.

Le 13 février, le bombardement reprend aussi violent que la veille, et sans interruption, de neuf heures à dix-huit heures ; les Allemands n'attaquent pas.

A cette date, le Lieutenant-colonel **CASPER** rentrait au Dépôt, pour raison de santé, et était remplacé, à la tête du 64e, par le Lieutenant-colonel **TOURNADE**.

Création d'une 2e C. M. du 64e
Un Ordre du jour de la Division fait l'éloge du Régiment

Le 21 février, une deuxième Compagnie de Mitrailleuses était attribuée au Régiment ; son premier cantonnement sera Braisne.

Le 7 juillet 1916, le Lieutenant-colonel **TOURNADE** est cité à l'Ordre de la Division, et le Général commandant la Division saisissait cette occasion pour faire du 64e et de son nouveau Chef de Corps un magnifique éloge.

Ce n'était pas la première fois, d'ailleurs, que le 64e méritait d'être appelé un Corps de premier ordre, tant pour ses travaux nombreux, accomplis le plus souvent dans des conditions particulièrement sévères, que pour son attitude en première ligne, où il était engagé depuis de longs mois déjà.

En quittant la 31e Division, le Général commandant accentuait ses éloges en disant que, pendant les cinq mois qu'il avait servi sous ses ordres, le 64e avait fait l'admiration de tous.

Ancestrami

Historique résumé du 64e Régiment Territorial
Imprimerie Fortin et Cie – Nevers – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Le 64e R. I. T. dans le Secteur de la 89e D. T.

Région de Chavonnès, Presles, Boves,

A compter du 19 juillet, le Régiment est chargé de la défense du sous-secteur de droite du Secteur est de la 89e D. T. Il comprendra deux quartiers, dans chacun desquels les Bataillons préposés à leur défense auront deux Compagnies en première ligne et deux Compagnies en deuxième ligne.

Le 3e Bataillon sera tenu en réserve à Braisne et Brenelle.

Le sous-secteur confié au Régiment s'étendait partie sur la rive gauche de l'Aisne, partie sur la rive droite, en face de Chavonne, et englobait les villages de Presles et Boves, de Cys, de Saint-Mard et le bois Saint-Mard.

A la date du 3 août, ce sous-secteur sera appelé le sous-secteur du 64e R. T.

Le Lieutenant-colonel

DENYS DE BONNAVENTURE

remplace le Lieutenant-colonel TOURNADE

au commandement du 64e

Le Régiment est enlevé pour être dirigé dans la région de Verdun

Le 22 septembre 1916, le Lieutenant-colonel **TOURNADE** est affecté au Service des Étapes et remplacé, à la tête du 64e, par le Lieutenant-colonel **DENYS DE BONNAVENTURE**.

Le 28 octobre 1916, le 4e Bataillon est embarqué, à quinze heures, à la gare de Fismes, à destination de Dugny.

Les 1er et 2e Bataillons étaient enlevés, le lendemain, pour la même destination. .

.La 2e Compagnie de Mitrailleuses était dissoute et ses éléments destinés à constituer une Compagnie de Mitrailleuses au 44e R. I. T.

Le 30 octobre, l'Etat-major du Régiment, la C. H. R. et la 1re Cie de Mitrailleuses partaient à leur tour pour Dugny.

Les unités du Régiment furent, après débarquement, dirigées sur Verdun pour y occuper les emplacements suivants :

Etat-major du Régiment, Cie Hors-Rang, 1er Cie de Mitrailleuses, 2e et 4e Bataillons : Faubourg Pavé ; 1er Bataillon à Verdun.

Le Régiment était rattaché au Groupement D. E. (Général **MANGIN**).

Les Bataillons devaient être mis à la disposition du Colonel commandant le Génie du Groupement pour créer des chemins ou des pistes.

Entre temps, certaines unités seront employées à la garde de prisonniers, ou aux transports de

munitions (ravitaillement des lignes avancées).

Les pertes que subiront les unités seront presque journalières, tant en tués que blessés.

En particulier, dans la journée du 15 décembre elles étaient de 4 tués et 28 blessés, dans celle du 16 décembre de 1 tué et 12 blessés, dans celle du 17 de 4 tués et 18 blessés ; le 20 décembre, enfin, elles atteignaient le chiffre de 6 tués et 23 blessés ; elles n'affaibliront pas le moral des hommes de ce vaillant Régiment.

Le 23 décembre, un Ordre général prévoit son départ à une date prochaine. Presque aussitôt, l'ordre est donné de rassembler le 64e, en entier, au Camp Davoust, à la date du 25 décembre.

Le 64e dans la région Futeau, Bellefontaine, Rarécourt.

Du Camp Davoust, le Régiment est embarqué, et, le 26, débarque dans la région Futeau, Bellefontaine, Rarécourt.

Il y restera au repos jusqu'au 3 janvier 1917, rattaché, jusqu'à nouvel ordre, à la 32e D. I.

Ancestramil

Historique résumé du 64e Régiment Territorial
Imprimerie Fortin et Cie – Nevers – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

ANNÉE 1917

———

Le Régiment à la disposition de la 32e D. I.

A la date du 3 janvier, l'Etat-major, 1er et 4e Bataillons sont mis à la disposition de la 32e D. I., le 2e Bataillon à la disposition de la 31e D. I.

Le Régiment sera employé à des travaux de terrassements, de transports de matériel, de manutentions au Parc d'Aubréville, enfin à l'entretien ou exploitation d'une Voie de 0,60.

Le 17 janvier, le Régiment est appelé à verser dans les formations sanitaires et de l'Intendance de la IIe Armée un certain nombre de gradés et d'hommes, afin de relever les militaires aptes au service de l'infanterie des classes 1903 et plus jeunes existant dans ces formations.

Dissolution du 2e Bataillon du 64e

A la suite de ces prélèvements, le 2e Bataillon du 64° R. I. T. est dissous.

L'affectation du Régiment devient la suivante :

Etat-major et 1er Bataillon à la disposition de la 65e D. I. ; 4e Bataillon, à partir du **20 janvier**, à la disposition de la 31e D. I.

Travaux à exécuter : de même nature que précédemment.

Dissolution des 4e et 19e Compagnies
Une 2e C. M. reconstituée

Le 15 mars, les 4e et 19e Cies du Régiment sont dissoutes. La 1re C. M. de la 212e Brigade est affectée au 64e R. I. T. et devient la 2e C. M. du Régiment ; la 4e Section de la 1re C. M. est constituée.

Le 19 mars, à cinq heures, la 2e C. M., en position au Mamelon-Blanc, est alertée, en raison d'un coup de main tenté sur la butte de Vauquois.

Le 27 mars, nouvelle alerte, par suite de l'explosion d'une mine allemande sur la butte de Vauquois.

Ancestramil

Le 64e R.I.T., mis à la disposition de la 64e D. I., relève, dans le sous-secteur de l'Aire, le 35e R. I T.

Le 16 avril, le 64° R. I. T. est mis à la disposition de la 64e D. I. et relève, dans le sous-secteur de l'Aire, le 35e R. I. T.

La 145e C. M. de position est rattachée au Régiment pour participer à la défense du Secteur.

La 2e C. M. reste en place, au Mamelon-Blanc, jusqu'au 18 avril, date à laquelle la rejoindra le Régiment.

La 1re C. M. sera répartie, moitié dans le sous-secteur de l'Aire, moitié à Rarécourt, Clermont, Thibaudette.

Le 18 mai, ces deux dernières Sections rallieront les premières.

Ordre du jour du Général commandant la 64e D. I.

Le 17 mai, au matin, l'ennemi tente un coup de main sur nos postes avancés, mais sans succès ; il laisse deux cadavres sur le terrain ; de notre côté, deux hommes sont blessés, un troisième a disparu.

Le 19 mai, le Lieutenant-colonel porte à la connaissance du Régiment la lettre suivante du Général commandant la 64e D. I. :

« Le Général commandant la 64e D. I. est très satisfait du 64e R. I. T. Par leur tenue, par leur « travail et par leur courage, les gradés et les soldats se sont déjà fait apprécier de tous.

« Un coup de main, récemment tenté par l'ennemi, a permis de constater leur solidité ».

Le 64e R. I. T. réserve d'infanterie du 10e Corps

Le 11 juillet, le Général commandant en chef a affecté le 64e R. I. T. comme réserve d'infanterie du 10e Corps d'Armée.

Le Régiment continue, jusqu'à nouvel ordre, à remplir l'emploi qui lui est dévolu actuellement.

Le 5 août, un obus tombant sur un wagon de cheddite, le fait exploser et blesse deux hommes employés sur la voie.

Ancestramil

Bombardements quotidiens

Chaque jour, depuis le 17 juillet, — nous sommes au 11 septembre, — l'artillerie allemande a journellement manifesté une grande activité sur le Secteur occupé par le 64e R. I. T. Au cours de ces bombardements, le Régiment continue à faire preuve de la plus belle tenue. C'est un nouvel Ordre général de la 64e D. I., du 8 septembre, qui le constate.

Le 15 septembre 1917, l'ennemi tente un coup de main sur l'un des petits postes du Sous-Quartier Dessirier, coup de main, d'ailleurs, infructueux, au cours duquel deux hommes sont blessés.

Le 19 septembre, les unités du 64e R. I. T. occupant le sous-secteur de l'Aire sont relevées et vont cantonner à Clermont-en-Argonne.

Le 20 septembre, le Régiment quitte Clermont pour venir s'installer à Beaulieu-Brizeaux.

Le 24 septembre, il est appelé à fournir un certain nombre de détachements destinés à relever des éléments du C. I. D. de la 64e Division.

Nouvel Ordre général du Général commandant la 64e D. I.

Le 28 septembre, la 64e D. I. quitte le Secteur et se sépare du 64e R. I. T. A cette occasion, le Général Commandant exprime, dans un Ordre général, les satisfactions que lui ont procurées ce beau Régiment par sa tenue tant au travail qu'à la tranchée, où il a supporté crânement attaques et bombardements fréquents.

Le Régiment est mis à la disposition des 7e et 16e C. A.

Le 29 septembre, ordre est donné de mettre, à partir du 5 octobre, à la disposition :

Du 7e C. A. : Etat-major et 1er Bataillon

Du 16e C. A : 1er Bataillon.

Le 2 octobre, les éléments disponibles du 64e R. I. T. doivent être groupés à Foucaucourt, pour, de là, être répartis comme il a été dit précédemment.

Ils y seront employés, soit par le Service forestier, soit à des travaux de terrassement, soit à l'exécution du ravitaillement des premières lignes (région de Béthelainville-Nixéville).

Bombardements avec obus toxiques sur la Côte du Poivre

Le 16 novembre, la 16e Cie, qui occupe les abris de la Côte du Poivre, est soumise, de trois heures à

Ancestramil

six heures, à un violent bombardement par obus toxiques : 80 hommes sont intoxiqués. A la suite de cet événement, cette Compagnie, avec les éléments qui lui restent, va cantonner à Sivry-la-Perche.

Le 1er décembre, sont mises à la disposition :

De la 14e D. I. : une Compagnie et une C. M. ;

De la 63e D. I. : deux Compagnies ;

Du Génie du 7e C. A. : trois Compagnies et les Pionniers ;

De l'Artillerie du 7e C. A. : une C. M.

Le 18 décembre, une nouvelle répartition des unités du Régiment a lieu en vue de rapprocher le 64e R. I. T. des positions intermédiaires qu'il aurait éventuellement à défendre. Le Régiment reçoit sa mission en cas d'attaque.

Ancestrami

Historique résumé du 64e Régiment Territorial
Imprimerie Fortin et Cie – Nevers – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

ANNÉE 1918

———

En vue d'assurer la défense de la position intermédiaire, une note du 1er janvier 1918, émanant du 7e Corps, fixe la répartition des unités territoriales à sa disposition.

Chaque Division disposera, en permanence, d'un Bataillon territorial et d'une C. M., qui seront stationnés, par les soins des D. I., à proximité de la position intermédiaire comprise dans leur Secteur.

En dehors des travaux qui leur sont confiés, ces unités territoriales reçoivent leurs missions en cas d'alerte.

Stationnement :

Etat-major du 64e R. I. T. : Nixéville ;

Un Bataillon et une C. M. : à proximité de la position intermédiaire ;

Un Bataillon à la disposition du Génie du Corps d'Armée : rive gauche de la Meuse ;

Une C. M. à la disposition de l'Artillerie du Corps d'Armée : rive gauche de la Meuse.

En cas d'alerte, les Bataillons renforcent, en totalité ou en partie, les troupes en position sur le Mort-Homme et entretiennent les communications.

A partir du 10 janvier, le 1er Bataillon du 64e et la C. M., mis à la disposition de la 34e D. I., cessent de leur être rattachées et sont mis à la disposition de la 168e D. I. (Division Meuse).

Travaux à exécuter : Entretien de boyaux, de la Voie ferrée de 0,60, transport de matériaux.

Puis, le 15 janvier, le 1er Bataillon et sa C. M. sont mis à la disposition du Génie et de l'Artillerie du 20e C. A., et remplacés par le 4e Bataillon et sa C. M. auprès de la 168e D. I.

Nouveau bombardement de la Côte du Poivre

A partir du 4 mars, les unités au travail seront régulièrement bombardées sur leurs chantiers ; en particulier, dans les nuits du 19 au 21 mars, un bombardement intense aura lieu dans la région occupée par la 1re Cie, à la Côte du Poivre, ainsi que dans le ravin d'Heurias, où cette Compagnie effectue des travaux.

Relève

Le 13 avril, en exécution d'une note du 10 avril 1918, de la IIe Armée, le 64e R. I. T. doit être relevé et regroupé dans la région Nixéville-Bois des Sartelles, de façon à pouvoir être embarqué à partir du

15 avril. A cette date, il sera mis à la disposition du 10e C. A.

Ordre particulier du Général commandant la 68e D. I.

Le 16 avril, dans un Ordre particulier, le Général commandant la 168e D. I. s'exprimait ainsi :

« Au moment où le 4e Bataillon du 64e R. I. T. quitte le Secteur Meuse, le Général commandant « la 168e D. I. tient à exprimer au Commandant de Tessières, aux Officiers et Hommes de troupe « du Bataillon, en même temps que ses regrets de le voir partir, ses félicitations pour la belle « attitude et l'endurance persévérante dont ils ont fait preuve pendant leur séjour dans une zone « que rendaient particulièrement difficile à tenir les fréquents bombardements de l'ennemi, ses « gaz toxiques et les intempéries d'un hiver très rigoureux ».

Le 64e R. I. T. dans la vallée de l'Oise

Le 3 mai, le Régiment se trouve cantonné dans la région Chepoix, Herelles, Blainville, Gannes (Vallée de l'Oise).

Du 27 mai au 5 juin, bombardements journaliers.

Le 6 juin, les Bataillons reçoivent leurs emplacements en cas d'alerte.

Le 9 juin, en raison de l'attaque des Allemands sur Montdidier - Noyon, les éléments du Régiment sont alertés.

Les bombardements continuent et se font plus intenses.

La consigne d'alerte, modifiée, renforce les éléments mis précédemment à la disposition de la 60e D. I.

Le 64e R. I. T. à la disposition de la 60e D. I.

Le 16 juin, la consigne en cas d'alerte est, de nouveau, modifiée. Le 64e R. I. T. tout entier est à la disposition de la 60e D. I.

Les cantonnements restent les mêmes.

Les bombardements continuent.

Le 1er juillet : exercice d'alerte générale.

Ancestramil

Le 1er Bataillon du 64e à la disposition de la 152e D. I.

Région de Grivesnes

Le 10 août, le 1er Bataillon est mis à la disposition de la 152e D. I. et occupe Grivesnes, Braches, le Hamel, **Contoire**.

Le 4e Bataillon reste affecté à la 60e D. I. (à la disposition de la Cie 10/63 du Génie de cette Division).

Dissolution du 64e R. I. T.

Le 14 août, par note du 12 juillet, du G. Q. G., 1'Etat-major du 64e et sa C. H. R. étaient dissous. Le Régiment était appelé à constituer deux Bataillons isolés de Pionniers ; ses deux C. M. passaient au 10e Bataillon de Mitrailleurs.

Le 15 août 1918, le 64e R. I. T. avait terminé sa carrière en tant que Régiment. Pendant quatre années, où qu'il fût employé, il avait été l'égal, en courage et en dévouement, de ses frères d'armes de l'active ; les Ordres du Jour que lui mérita sa conduite, les Citations nombreuses dont furent l'objet ceux qui eurent l'honneur de servir dans ses rangs, ses pertes, enfin, en témoignent hautement.

Ancestramil

Historique résumé du 64e Régiment Territorial
Imprimerie Fortin et Cie – Nevers – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

LISTE

DES MILITAIRES DU 64e R. I. T.

Tombés au Champ d'honneur

1914 – 1918

——●——

OFFICIERS

BOURGOING (**DE**) Guillaume, capitaine.
ROMAIN Louis, sous-lieutenant.

SOUS-OFFICIERS

FRANCOU Eugène, caporal-fourrier.
PAYSANT Jean-Eugène, sergent.
PETIOT Pierre, sergent.

CAPORAUX

AUDINAT Jules.
BROSSARD Jean.
CHELET Joseph.
JUFFARD Jean-Claude.
OUDARD Paul-Augustin.
PETITJEAN Émile.
THIRAULT Louis.

SOLDATS

BONDOUX Louis-Félix.
BOURGEOIS Pierre-Honoré.
BAZOT Adolphe.
BLON Joseph.
BLANC Richard.
BRUNET Jean.
BARET Jean-Marie.
BRISSOT Jules.
BREUZARD François.
BINAN Anatole-Alexis.
BAUDIN Paul.
COLAS Jacques.
CARPENTIER Georges.
CRUT Jean.
CARRÉ Léon-Pierre-Louis.
CUTULLIC Jérôme.
CHARLAUDIER Joseph-Émile.
CORDIER Jean.
DESRIMAIS Joseph.
DESMERGER Louis.
DEFRIZE Paul-Charles.
DUROCQ Émile-Jean-Baptiste.
DURANDIN Claude.
DURAND Jean-Marie.
DIOUX Pierre.
DEVOUCOUX Pierre.
DUTERTRE Louis-Victor.
DEBU Eugène.
DUVERNOY Louis-Xavier.
DURAND Marc.
FRADIN Armand.
FELUT Joseph.
FRAYSSE François.
GRANGER Laurent.
GAUDILLAT Pierre.
GRAPIN Georges
GAMOIS Jean-Joseph.
GABOT Michel.

Ancestrami

SOLDATS (*suite*)

GUILLAMIN Claude-Marie.
GOGET Auguste.
HUTIN Léon-Auguste.
HARTEMANN Hippolyte.
HÉRAL Antoine.
JOBARD Jean-Philibert.
JORAND Georges-Eugène.
LENGIN Raymond-Auguste.
LETTANIE Pierre.
MICHEL Louis.
MARTIN Pierre.
MOINE François.
MONTHEL.
MARQUET Joseph.
MARÉCHAL Étienne.
MAREMBERT, Louis.
MERLE Jean-Marie.
PERNIN Jean-Marie.
PETITJEAN Pierre-Prosper.
PARIS Gabriel.
PONS Auguste.
PERRAUDIN Benoît.
PAUL Louis-Étienne.
QUARANTA François.
QUINCY Antoine.
ROBERT François-Prosper.
RODE Pierre.
RAYNAUD Élie.
SUARD Joseph.
SÈVRE René-Émile.
SEPTIER Antoine.
SALLIGNAC Jean-Marie.
THELY Léonard.
VAILLANT Eugène.
VINCENT Jules.
VIGUIÉ Paul.

Ancestramil